

Les spécialités privilégiées dans les lycées

Les lycéens reviennent en cours pour quelques heures, chaque semaine, depuis la réouverture des établissements, le 8 juin. Une bonne chose pour les proviseurs, mais un casse-tête pour les équipes.

Officiellement rentrés le lundi 8 juin, les lycéens bayeusains retournent en cours pour quelques heures, chaque semaine. Ce sont essentiellement les élèves de 2^{nde} et de 1^{re} qui fréquentent les salles de classe. « **C'était important de les accueillir de nouveau**, estime Jean-François Lesacher, proviseur du lycée Alain-Chartier. **Ils ne seraient restés que deux trimestres. Beaucoup avaient besoin de retrouver un cadre.** » Ils sont revenus sur la base du volontariat.

« **Au niveau des équipes pédagogiques, on a ciblé trois populations : les secondes, pour consolider les acquis ; les premières, pour les enseignements de spécialités ; les terminales, avec des effectifs fluctuants, pour ceux qui vont aux rattrapages.** »

Le lycée accueille actuellement 70 élèves de seconde, sur une journée et demie, et 90 en première, sur deux fois quatre heures, « **pour qu'ils puissent avoir des temps de cours dans les spécialités choisies** ».

Des emplois du temps décousus

Au lycée privé Jeanne-d'Arc, 112 élèves de 1^{re} sont revenus et 116 en 2^{nde}. « **On a ouvert en présentiel pour eux**, explique le proviseur Gilles Tragnet. **Nous avons eu beaucoup de demandes. On était tous épatés du sérieux des élèves. Quant aux terminales, ils sont toujours en distanciel via Parcoursup.** »

L'établissement est suffisamment grand pour recevoir tous ceux qui voulaient revenir. « **On a de grandes salles. Les locaux permettent de respecter facilement la distanciation.** » Pour chaque niveau, deux jours de présence sont obligatoires. « **Ils ont des emplois du temps décousus, car on a voulu privilégier les spécialités.** »

Au lycée polyvalent Arcisse-de-Caumont, il a aussi fallu jongler avec les différentes formations et leurs spécialités. Les emplois du temps ont dû être mis en ligne sur Pronote. Un casse-tête, pour les équipes administratives et pédagogiques, qui vient s'ajouter au protocole sanitaire très strict.

Anthony MOISSON.



Jean-François Lesacher, proviseur du lycée Alain-Chartier. Archives Ouest-France